„ Diſtingue tout écrit, noble & ſimple à la fois,
„ Dont la morale eſt pure, où la Philoſophie,
„ Poſant une barrière aux écarts du génie,
„ Plaide pour les Sujets ſans inſulter aux Rois.

„ Fonde des monuments vainqueurs de tous les âges;
„ Ennoblis le préſent & ſoumets l'avenir.
„ Que ton nom, reproduit dans un long ſouvenir,
„ Soit adoré du Peuple & reſpecté des ſages!
„ Egaux en expirant, le Prince & le Sujet
„ Ne ſauvent de la mort que le bien qu'ils ont fait.
„ Il reſte à l'Univers, il vit dans la mémoire,
„ Et leur trépas alors eſt le ſceau de leur gloire.
„ Pénétre-toi, mon fils, de cette vérité;
„ Agis, ſois vertueux, plains ces triſtes Monarques,
„ Qui, morts, & dépoüillés de leurs frivoles marques,
„ Ne laiſſent que leur cendre à la poſtérité. „

L'ombre fuit à ces mots, & traçant après elle
D'un météore ardent le ſillon lumineux,
Elle s'envole & monte au ſéjour des heureux,
Où les Rois ont leur Juge, où ſon Dieu la rappelle.
Avec le ſaint effroi d'un cœur religieux,
Le Monarque s'incline en invoquant les Cieux.
„ Arbitre Souverain, qui m'élevez au thrône,
„ Apprenez moi, dit-il, à porter la Couronne.
„ Dirigez mon eſprit, fortifiez mon cœur,
„ Gravez-y les conſeils que m'a donnés mon Pere;
„ Détachez de ſon front un raïon qui m'éclaire,
„ Et qu'un Peuple chéri me doive ſon bonheur!